



A l'occasion de la fête de Notre-Dame de Lourdes le 11 février, la célébration annuelle de l'Onction des Malades se déroulera le 9 février 2014 pendant la messe de 11h à Notre-Dame du Val. Nous ouvrons ce mois-ci le dossier des visites aux personnes malades : en maison de retraite avec le SEM (Service Evangélique des Malades), à domicile avec le groupe Compagnie, et à l'hôpital avec l'aumônerie de l'hôpital de Marne la Vallée.

Service Evangélique des Malades

L'équipe du SEM du Val de Bussy est composée de 11 personnes qui visitent régulièrement les personnes âgées ou handicapées dans les maisons de retraite du secteur. La demande est grande, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. Josette, Béatrice, Michèle, Kim, Bernadette, Claudette, Brigitte, Jeannette, Henriette (90 ans), Anne-Marie, France-Lise, ont répondu à l'appel, pour briser la solitude et créer des liens d'amitié avec les personnes visitées. Josette, Béatrice, Jeannette et Anne-Marie témoignent :

QUEL EST LE ROLE DES VISITEUSES DU SEM ? JOSETTE ASSURE LA COORDINATION DE L'EQUIPE, ET REND VISITE AUX PERSONNES DE LA MAISON DE RETRAITE DE CONCHES.



- Nous accueillons les personnes âgées dès leur arrivée en maison de retraite. Nous nous efforçons de les encourager, d'écouter leur désarroi. C'est un moment très difficile pour elles. Nous leur proposons nos visites amicales. Souvent, elles ont besoin de tendresse, d'affection. La perte d'autonomie, la perte affective (amis, famille), la perte matérielle (logement) sont très douloureuses. Nous prions avec les personnes qui le demandent. Nous assurons un accompagnement jusqu'en fin de vie, et aussi un accompagnement des familles pour les funérailles lorsqu'elles sont prévues aux environs proches.

BEATRICE SE REND CHAQUE SEMAINE A LA MAISON DE RETRAITE « LES CEDRES » A CONCHES.

- A l'exemple de Marie qui visite sa cousine Elisabeth, je me mets au service de mon prochain, pour apporter de la joie, de la tendresse. Avec Brigitte, Kim, Josette et France-Lise, nous apportons aux résidents un peu de la vie extérieure, eux nous apportent leur expérience dans le grand âge et la souffrance. Les visites sont des temps d'échange réciproque, une richesse que nous partageons.



JEANNETTE VISITE A ELEUSIS DEPUIS TROIS ANS LES PERSONNES ATTEINTES DE LA MALADIE D'ALZHEIMER.

- Je viens deux fois par mois. Je prie avec les malades. Quelquefois, je prie à leur place. Quand je donne la communion, nous disons une prière et nous chantons. Enfin, c'est moi qui chante.

ANNE-MARIE SE REND TOUS LES VENDREDI APRES-MIDI A LA MAISON DE RETRAITE DE BUSSY.

« J'essaie d'apporter de l'amour »

- Je me suis occupée de mon père qui était très âgé, je l'ai recueilli chez moi. Quand je devais m'absenter, je le mettais en séjour en maison de retraite. Quand je revenais, il m'attendait, la valise était prête. En maison de retraite, les personnes passent leur temps à attendre. Après le décès de mon père, Claudette m'a demandé de l'accompagner lors de ses visites aux « Jardins de Bussy ». C'est elle qui apporte la communion. Moi, j'ai plutôt besoin de parler, de toucher, de caresser, de prier. J'essaie d'apporter de l'amour. J'ai eu un mari malade, j'ai eu ma mère en fin de vie. Alors, la maladie, ça m'interpelle. Ma propre fin de vie m'interpelle aussi. J'aimerais recevoir des visites, ne pas rester seule.



Propos recueillis par Marie-José Fournier

Qui sommes-nous?

Une équipe envoyée par la communauté paroissiale pour que les Personnes Agées conservent leur place dans l'Eglise.

En maison de retraite, nous sommes présents auprès des Personnes Agées en les écoutant et en respectant leur dignité.

Les célébrations

A la Toussaint, à Noël et à Pâques, une messe est célébrée dans les établissements. Une fois par an, le Sacrement des Malades est proposé, à Notre-Dame du Val.

Maisons de retraite visitées

- « Les Jardins de Bussy »
- « Fontenelle » à Chanteloup
- « Les Cèdres » à Conches
- « Eleusis » à Saint Thibault

Célébration du Sacrement des Malades

Dimanche 9 février au cours de la messe de 11h à Notre-Dame du Val : **Prière d'intercession et Sacrement des Malades**

Les personnes qui souhaitent recevoir ce sacrement, participent à la préparation le samedi 8 février de 11h à 12h à l'église.



Service évangélique
des malades



« Je ressens de la joie, du bonheur lorsque je suis accueillie par un grand sourire. Pour certaines personnes, notre visite est la seule de la semaine »

« Au début, c'était difficile, maintenant, c'est nous leur famille. »



Réunion de l'équipe du SEM le 14 janvier 2014

« Nous animons des jeux de société, et puis, les chansons anciennes ont toujours beaucoup de succès. »



« Quand les personnes sont hospitalisées, nous faisons le lien avec l'aumônerie de l'hôpital. »

Pèlerinage national des malades à Lourdes

Tous les ans du **11 au 16 août**, des personnes du secteur participent à ce pèlerinage.

L'équipe du SEM organise chaque année une vente de broderies et confitures pour aider à financer le voyage des pèlerins.

Rejoindre le groupe ?

Les nouveaux sont en binôme avec une autre personne de l'équipe pour les premières visites.

Contacts : Josette Faivre 01 64 31 00 97
Marie-Thérèse Devroedt 01 60 17 74 24

Dossier « J'étais malade et vous m'avez visité... » (Mat 25,36)
"Handicapé chrétien cherche dame pour aller à Lourdes"

Témoignage de Michel Roussel, handicapé, qui participe chaque année au pèlerinage à Lourdes.

- Il y a quelques années, alors que j'étais en activité, je m'adonnais à mon sport favori : la marche athlétique. Un soir, je suis renversé par une voiture qui prend la fuite. Relevé à moitié mort, je passe de longs mois dans les hôpitaux après avoir été amputé d'une jambe et d'un bras, et que l'autre bras soit resté partiellement handicapé.

A ma sortie du Centre de réadaptation je suis adressé à Jules, de la branche Compagnie du Secours Catholique. Mon désir de me rendre en pèlerinage à Lourdes en est facilité, mon nouvel ami m'ayant mis en relation avec le SEM.

De ce premier séjour, j'en tire une force nouvelle, communiquée par la foi de tous ces malades qui m'entourent et dont certains sont plus atteints que moi. Je renouvelle l'expérience l'année suivante et j'ai la joie de retrouver mon ami Jules sur les bords du Gave.

Mais la vie d'une personne handicapée à Lourdes, ce n'est pas très agréable : le jeune brancardier qui s'occupe de moi me laisse à l'hostellerie au retour de la grotte. Je ne peux pas faire comme les autres.



Claudine et Michel

Alors, l'an dernier, je passe une annonce dans La Marne : « *Handicapé chrétien cherche dame pour aller à Lourdes* ». Claudine se présente, nous devenons amis. Non seulement elle est ma brancardière pendant le séjour, mais nous nous promenons. Elle m'accompagne pour faire tout ce que je ne pouvais pas faire avant : prendre un pot, prendre des photos, figurer sur la photo de groupe, assister aux réunions. Je me suis fait de nombreux amis à Lourdes. Je n'avais jamais connu ça avant.

Chaque fois que je vais à Lourdes, je suis très heureux, et quand je reviens, je suis regonflé à bloc, je repars pour la vie. Tous les malades qui vont à Lourdes sont portés par la prière. Ils en reviennent apaisés. Je suis déjà inscrit au pèlerinage 2014, et Claudine m'accompagnera.

Je viendrai aussi le 9 février, à la messe à Notre-Dame du Val, recevoir le sacrement des malades. J'apprécie beaucoup quand je peux venir le dimanche à la messe, et discuter avec des gens. Ça recharge mes batteries pour la semaine.



Dossier « J'étais malade et vous m'avez visité... » (Mat 25,36)

"Merci à mes petites fées qui me donnent envie de poursuivre le chemin"



Le groupe Compagnie, créé en 2011, est rattaché au Secours Catholique*. Les 12 bénévoles du groupe visitent des personnes isolées habitant sur notre secteur du Val de Bussy. Madame Paulette Boutevin, 83 ans, insuffisante respiratoire et cardiaque, sous oxygénothérapie depuis 25 ans, reçoit régulièrement la visite de plusieurs bénévoles.

- Depuis deux ans, je suis reliée jour et nuit à un extracteur d'oxygène, et je ne peux plus sortir de chez moi. C'est une situation pénible qui serait insupportable si depuis quelques années je n'avais l'aide précieuse et le réconfort de mes petites fées !

En effet, chaque semaine, je reçois la visite de ces charmantes dames du Secours Catholique qui se relaient pour m'apporter leur gentillesse, et qui me procurent ce que je ne peux aller chercher moi-même. Sans elles, je ne sais pas ce que je pourrais faire : commander sur

Internet ? Rien ne vaut un œil exercé pour choisir ce qu'il y a de mieux au meilleur prix, et me faire profiter de promotions intéressantes...

Certes je bénéficie d'aides ménagères, d'infirmières, et d'une équipe médicale dévouée et compétente. Mais les personnes qui viennent ont peu de temps et nos échanges sont de courte durée. Hélène, Bénédicte, Sylvie, Florence, Pura, m'apportent cette chaleur, et le contact humain qui me raccrochent à la vie !

Merci pour votre générosité à donner votre temps si précieux, à faire mes courses, écouter mes bavardages, mes joies, mes peines, et me donner envie de poursuivre le chemin !



*Voir l'article paru dans NDVInfos d'octobre 2011

Dossier « *J'étais malade et vous m'avez visité...* » (Mat 25,36) **Une présence d'Eglise au sein du monde hospitalier**

L'aumônerie hospitalière, c'est une équipe de chrétiens qui donnent de leur temps pour aller à la rencontre des malades et de leur famille... et aussi du personnel hospitalier. Jacqueline Cholbi est aumônier catholique à l'hôpital de Marne La Vallée à Jossigny. En janvier 2013, le nouvel hôpital a ouvert ses portes avec l'installation du « service d'aumônerie » au centre des services de médecine. Jacqueline, qui habite Torcy et fait partie de l'équipe Mission de France de notre secteur, témoigne de sa mission.



C'est en 2010 que notre ancien évêque, Monseigneur Albert-Marie de MONLEON m'a « envoyée en mission » au sein de l'hôpital de Lagny pour « l'aumônerie catholique en milieu hospitalier ». L'hôpital a déménagé l'année dernière et s'appelle maintenant « Hôpital de Marne La Vallée ». J'accomplis ma mission sous la responsabilité de l'évêque, de la Pastorale de la Santé et du directeur de l'hôpital.

Le service d'aumônerie de l'Hôpital de Marne la Vallée est constitué d'une dizaine de visiteurs bénévoles, et moi-même en tant que responsable de l'équipe. Lors de nos visites aux personnes malades hospitalisées, nous voulons être une « main tendue », une « oreille attentive », parfois, une simple présence.



Nous sommes, par notre engagement, une présence d'Eglise au sein du monde hospitalier et témoignons au quotidien de notre foi et de l'Amour du Christ envers tous les hommes.

Quand nous allons visiter une personne à l'hôpital, il nous faut toujours avoir présent à l'esprit que cette personne n'est pas « un malade », mais avant tout un être humain avec toute sa richesse, ses faiblesses, comme chacun, chacune d'entre nous. C'est pourquoi, nous allons visiter « une personne malade ».

Visiter ou accompagner une personne malade demande de se situer avec justesse dans la relation : être vrai. La maladie est bien là et nous ne pouvons pas faire comme si elle n'existait pas. C'est sûrement la chose la plus difficile à faire pour nous.

En hôpital, l'aumônerie catholique est un maillon de la chaîne de l'accompagnement global des soins aux malades, aux côtés des soignants, des psychologues, des équipes de soins palliatifs mobiles (quand la personne ou la famille le demande). Cela demande donc de notre part du respect, de l'affection, sans empathie excessive.

Nous travaillons en étroit contact avec le SEM (Service Evangélique des Malades) qui intervient auprès des malades à domicile, ou en maison de retraite. Des réunions régulières nous permettent de communiquer et d'échanger sur nos missions et interventions.

L'aumônerie catholique, c'est une présence d'Eglise au sein de l'hôpital. Il y a une



salle dédiée aux cultes. Nous y célébrons l'Eucharistie pour les grandes fêtes : Toussaint, Noël et Pâques. C'est une salle multi-cultes. Il nous faut trouver la meilleure organisation possible pour faire cohabiter harmonieusement les

différentes religions, et partager ce lieu dans l'enceinte de l'établissement, en particulier avec les musulmans qui sont très demandeurs. La notion d'aumônier n'est pas la même dans toutes les religions et des échanges sont utiles et nécessaires pour mettre en place les bons dialogues et les bonnes organisations dans l'hôpital.



Pour nous, aumônerie catholique hospitalière, notre spécificité est un « appel d'Eglise » dans l'accompagnement. En effet, face aux malades, Jésus, par ses gestes, manifeste la compassion de Dieu pour les hommes qui souffrent. Aujourd'hui, à la suite de Jésus, à son exemple, l'Eglise toute entière prolonge cette mission donnée par le Christ. La visite aux malades, la prière, la lecture de la Parole de Dieu, le sacrement de la réconciliation, le sacrement des malades, sont autant de signes de la présence du Christ.

Pendant 20 ans j'ai visité les personnes malades ou âgées en maison de retraite et à domicile avec une équipe du SEM. Au moment de prendre ma préretraite, j'ai souhaité professionnaliser mon bénévolat. J'ai alors demandé au diocèse de suivre une formation.



Avec l'accord de l'évêché, je suis allée pendant deux ans à La Catho à Angers pour devenir aumônier d'hôpital. Il s'agit d'une formation complète où sont enseignées de nombreuses disciplines : le rôle et la mission de l'aumônier, les relations avec les malades, les modes comportementaux (à l'hôpital il n'y a pas que des personnes malades physiquement) : il y a aussi des personnes en recherche, des personnes ayant fait des tentatives de suicide, des personnes en dépression...). Par ailleurs, il y a aussi une formation d'entreprise et du relationnel avec le personnel soignant, etc. J'ai reçu un enseignement large et

général.

Je suis présente, à l'hôpital quatre jours par semaine.

Mon rôle est de soutenir les personnes malades hospitalisées. Elles ont besoin d'être écoutées, de parler, de prier... Je peux leur apporter la communion. J'interviens à la demande de la personne elle-même, de la famille, des soignants ou du SEM. L'intervention de l'aumônier d'hôpital est toujours liée à la foi, la spiritualité. Il y a des personnes qui n'ont pas la foi mais qui font appel à moi. En psychiatrie, des jeunes cherchent un sens à leur vie. Je suis parfois sollicitée par des personnes d'autres confessions. Quand ils cherchent un référent, je les oriente.



A mes quatre jours par semaine de présence à l'hôpital s'ajoutent les appels en « urgence ». Il s'agit de personnes en fin de vie qui ont besoin de soutien dans l'épreuve du « passage ». Ma mission est de répondre à toute demande religieuse de prière et de sacrement, quelquefois pendant la nuit. Certains demandent à se confesser, à recevoir le sacrement des malades, et je sollicite alors un prêtre. L'équipe a un prêtre référent. Il suffit que je l'appelle. Il est, en général, très disponible. Si aucun prêtre ne peut venir, j'ai été formée pour intervenir, dire la prière de recommandation des mourants à Dieu, et donner le viatique (dernière communion).

J'ai en tête un souvenir récent, poignant, et je souhaite le partager avec vous. Il s'agit d'une dame que j'accompagnais dans le service oncologie, à la demande de son époux. Un après-midi, je lui rends visite avec un membre de mon équipe. Le prêtre lui avait administré le sacrement des malades la semaine précédente. Nous savions qu'elle était en fin de vie, elle était très affaiblie et laissait apparaître des signes de grande fatigue : son regard était un véritable appel à la compassion, une demande à l'aide...

Nous avons prié pour elle et elle a reçu la communion. En sortant de la chambre, les soignants m'informent que cette dame n'avait plus que très peu de temps à vivre.

Je repasse dans la soirée, et je trouve son mari en train de prier auprès d'elle. Il m'accueille et me propose de me joindre à eux. Comme lui, j'ai pris l'autre main de cette dame et nous nous sommes recueillis dans la prière tous les trois. Son mari lui disait : « On ne choisit pas le moment de partir vers le Père, cela relève du mystère de Dieu, mais il faut avoir confiance en Dieu ». C'est cette confiance qui les avaient soutenus tous les deux dans leur vie de couple, se laisser guider par Dieu dans la paix, la sérénité, son Amour. « Il faut accepter maintenant » lui disait-il, « d'être appelée par Lui et de partir... ». Elle nous a quittés quelques minutes plus tard, avec un visage paisible.

Etre invitée dans la prière de l'intimité d'un couple a été une grâce, et j'en remercie le Seigneur du fond du cœur.



Propos recueillis par Louis-Guy Changivy et Marie-José Fournier